



Repères 38

Journal des retraités CFDT de l'Isère

Mars 2020 - n°43

Edito

Ce numéro de Repères reprend le *fil rouge* du congrès UTR de novembre dernier : **Quelle place pour les retraités dans la société ?**

72 délégués ont participé à une journée dense, constructive. De quoi nous faire entendre dans les structures de notre département, CCAS, Conseils municipaux, associations locales, et dans les instances de la CFDT.

Suite au premier tour des élections municipales, la CFDT retraités engage les équipes UTR à prendre toute leur place dans les CCAS et CIAS. Le moment est venu de préparer cette représentation et de faire l'inventaire des communes dans lesquelles une candidature est possible ainsi que les militants susceptibles d'y siéger.

En tête de nos préoccupations : le **financement de la perte d'autonomie**. La période troublée que nous vivons risque d'accroître encore plus le déficit de la Sécurité sociale. L'espoir d'une nouvelle branche pour financer de façon pérenne le risque dépendance (le fameux "cinquième risque") s'éloigne. La prise en charge de la dépendance sera-t-elle encore longtemps soumise à des enveloppes grapillées sur le budget de l'Etat, jamais à la hauteur des besoins ?

Notre UCR ne baisse pas les bras et organise jusqu'au 24 avril une action nationale et décentralisée : la Contribution au Remboursement de la Dette Sociale (CRDS) doit

devenir une contribution pour financer la perte d'autonomie des personnes âgées tant au domicile qu'en EHPAD. Cette contribution s'éteint en 2024. **Pour soutenir cette revendication, merci de nous retourner cette pétition encartée dans le dernier Fil Bleu, à l'adresse de l'UTR Isère.**

C'est du pain sur la planche, mais plus beaucoup de grain à moudre en ce qui concerne le projet de **réforme des retraites**. Y aura-t-il les éléments de justice sociale revendiqués par la CFDT, notamment la prise en compte de la pénibilité ? Tandis que le recours au 49-3 entraîne un déficit de démocratie, la suspension de toute réforme pour cause de crise sanitaire majeure renforce les frustrations et prolonge nos interrogations.

En revanche notre CFDT se donne plus d'initiative et de marge d'action en étant moteur du **pacte du pouvoir de vivre**. Il s'agit d'impliquer les citoyens dans l'élaboration des politiques sociales et de redistribution : permettre l'expression et la participation de chacun par une stratégie de l'engagement tout au long de la vie. Faire vivre la démocratie n'est-ce pas donner prise à l'envie de s'engager et de partager.

En ce qui nous concerne, nous autres retraités, depuis 2017, l'augmentation de la CSG a aggravé les pertes en pouvoir d'achat. En contrepartie, qu'en est-il des promesses d'une loi "grand âge" ? Nous ne voyons rien venir. Les personnes âgées et leur famille attendent un accompagnement pour que la vieillesse soit vécue dignement.

La crise liée à la pandémie du coronavirus est inédite par sa nature, son ampleur et son impact sur la santé publique et sur l'économie. Il appartient à chacune et à chacun d'entre nous de se conformer aux règles sanitaires énoncées par les pouvoirs publics.

L'UTR pour sa part s'est adaptée dans son fonctionnement interne : les réunions programmées ont été reportées, un plan de continuité d'activité a été mis en place, les déplacements sont limités.

L'UD est fermée jusqu'à nouvel ordre. Mais la vie syndicale continue, basée plus que jamais sur la solidarité.

Ce Repères n°43 ne paraît pas en version papier, pour le moment, mais la version numérique est là pour maintenir le lien entre nous.

SOMMAIRE

Editorial	Page 1
Le syndicalisme est-il mortel ..	Page 2
Commission qualité de vie	Page 2
Pacte Le Pouvoir de vivre	Page 3
AG de l'ULR de Roussillon.....	Page 3
CR du Congrès de l'UTR	Page 4
Voyage en Arménie	Page 6
Sortie dans le Royans	Page 6
Voyage "Les deux Charentes" ..	Page 7
Guide des aidants	Page 8
Vente Clinique Mutualiste.....	Page 8
Réforme des retraites.....	Page 8
100 ans de syndicalisme	Page 8
Voyage régional à Marseille ...	Page 8
Les ouvrières de la soie	Page 8

LE SYNDICALISME EST-IL MORTEL ?

110 militants de notre région se sont retrouvés le 21 novembre 2019 à la Bourse du Travail de Lyon pour relancer cette question posée par Laurent Berger au Congrès de Rennes en novembre 2018.

Le matin, intervention de Gaby BONNAND, ancien secrétaire national de la CFDT : les bases sur lesquelles est né le syndicalisme expliquent sa fragilité actuelle. L'objectif premier était d'améliorer les conditions de vie des travailleurs alors essentiellement salariés. Mais aujourd'hui, l'industrie a cédé la place à une économie de services. Les formes d'emploi se sont diversifiées, et le salariat n'est plus unique, il y a de plus en plus de travailleurs non salariés (Indépendants, auto entrepreneurs ...) dont beaucoup galèrent. Pour que le syndicalisme survive, nous ne pouvons plus attendre que tout redevienne comme avant, nous devons le faire évoluer. Et le syndicalisme n'est plus la seule référence.

Après quoi Sylvain DESOIGNIES, chargé de mission auprès de l'exécutif CFDT régional, a présenté quelques chantiers fédéraux :

- Promouvoir le Pacte du pouvoir de vivre : assurer des conditions de vie décentes.
- Obtenir de nouvelles garanties collectives pour les travailleurs indépendants.
- Inclure les nouvelles générations : coller aux attentes des jeunes.

L'après-midi, les participants ont échangé dans quatre ateliers :

- Passer du "pouvoir d'achat" au "pouvoir de vivre"
- Rénover notre communication
- Adapter le militantisme au XXI^e siècle (mettre fin au désamour envers les syndicats)

Gaby et Sylvain ont ensuite répondu aux questions émanant des ateliers en enrichissant le débat avec leur propre réflexion.

A l'issue de la journée, chacun est reparti avec en tête les paroles de Laurent Berger : **"Le syndicalisme est mortel mais pas le nôtre si nous restons nous mêmes !"**

Une nouvelle commission à l'UTR "Commission QUALITÉ DE VIE"

Le Congrès UTR 38 de novembre 2019 a décidé la mise en place de la Commission qualité de vie.

La commission s'est réunie pour la 1^{ère} fois le 25 février. Elle est constituée pour l'instant de 9 membres, dont un animateur. Les Secrétaires de l'UTR y sont invités permanents.

Cette commission a décidé de réfléchir sur les problématiques en matière :

d'environnement : risques industriels, transition énergétique, pesticides (en matière de santé)...

de logement : accès, salubrité, économies d'énergie, ...

de transports : déplacements vélos, voiture (covoiturage, ...), train, bus (intermodalité), mobilité, handicap ...

La commission s'inscrit dans la réflexion sur le "pacte du pouvoir de vivre" dont la CFDT est un des principaux acteurs.

Ses réflexions alimenteront le Bureau UTR, mais aussi l'Union Départementale et les Unions Locales.

Après des échanges sur les expériences de chacun, il a été décidé pour notre prochaine rencontre de recueillir les adresses des groupes, associations, comités de développement où l'on pourrait siéger voire peser pour bâtir l'ossature de notre commission

Prochaine commission "qualité de vie" le mardi 5 mai. Si intéressés, interpellez l'UTR

Gilbert CONTE

Editeur : UTR 38 CFDT - Bourse du Travail -
32 Av de l'Europe 38 030 GRENOBLE Cedex 2
Imprimerie : Vigny-Musset Repro
Directeur de publication : Josette DIZET

Rédacteur en chef : Maxence GIRARD
Rédacteur en chef adjoint : Gilbert CONTE
Maquette et mise en page : Bernard ALBERT

Le Pacte du Pouvoir de Vivre

C'est un projet de société initié et élaboré par 19 organisations, dont la CFDT, afin de donner à chacun le pouvoir de vivre dignement, affirmant que la question sociale doit être associée à la question environnementale et que la démocratie doit en être le garant. C'est un pacte politique, social et écologique. La richesse de ce pacte, auquel ont adhéré à ce jour 55 associations et syndicats, avec ses 66 propositions, provient de la diversité de ces organisations citoyennes engagées autour de 5 thèmes : **Environnement / Pauvreté et Exclusion / Travail / Education / Solidarité-Santé-Citoyenneté.**

En Isère, à l'initiative de la CFDT, un collectif de 8 organisations s'est constitué :

ATD Quart Monde, CFDT, la Cimade, Les Francas, France Nature Environnement (ex FRAPNA), Interasso, Fage, Pacte Civique Isère.

Le 5 février 2020, à la Bourse du Travail de Grenoble, le collectif a organisé une interpellation de 5 candidats aux élections municipales de la métropole.

Le samedi 7 mars, nous nous sommes retrouvés 6 militants sur la place Félix Poulat, à distribuer des tracts pour faire connaître le "Pacte du Pouvoir

de Vivre" aux citoyens.

Ce sont quelques 500 tracts couleurs proposés aux passants ce matin-là. Passé la première surprise (notre info n'était pas pour les élections municipales) nous avons eu un bon accueil sur ce projet qui mêle le social-environnement et le pouvoir de vivre de chacun.

Opération réussie, aussi nous pensons nous retrouver le 4 avril prochain sur le campus de St Martin d'Hères dans le cadre de la COP organisée par les étudiants.

Si notre action vous intéresse, nous vous invitons à nous rejoindre :

pactedupouvoirdevivre38@gmail.com

Alain CAFFERATTO

AG de l'URL de ROUSSILLON et ses Environs

Les membres de l'URL CFDT de Roussillon et ses environs se sont retrouvés, le 20 février dernier, pour leur Assemblée Générale. Georges Veyrier, secrétaire de l'URL CFDT, a lancé la réunion, en remerciant de leurs présences les responsables de l'UTR de l'Isère, ainsi que les représentants des URL voisines d'Annonay et de Vienne. C'est un peu plus de 55 personnes qui étaient présentes pour cette AG. Dans son rapport moral, Georges a rappelé l'impact que les manifestations des gilets jaunes ont provoqué envers les retraités : « *Nous nous rappelons que celles-ci ont été réglées en partie par des ponctions sur les prestations sociales, et notamment sur la branche vieillesse de la sécurité sociale, pas toujours compensées, ce qui explique une partie du déficit des retraites* »

Dans le bilan de l'année écoulée, Georges a mis en exergue, le rôle que la section, sous la direction de Marc Portal, a joué pour les adhérents de l'URL, dont une grande majorité a effectué sa carrière active dans l'industrie chimique, afin de les aider dans l'inscription pour une démarche juridique dans le cadre du préjudice d'anxiété « amiante ». Parmi les activités de la section de retraités CFDT de la région roussillonnaise, il y a aussi des sorties d'une journée. En 2019, ce fut la visite du plateau des Glières, haut lieu de la résistance. Sortie, en collabo-

ration avec les membres de l'URL de Vienne.

Georges a ensuite regretté les décisions gouvernementales en défaveur des retraités avec, en particulier, le gel des retraites pour 2018 et d'une manière partielle pour 2020, l'indexation des seules retraites inférieures à 2000€ pour 2020 et la poursuite du prélèvement de la cotisation maladie de 1% sur les retraites complémentaires. Au sujet du débat sur la réforme des retraites le secrétaire de la section a souligné que : « *Le projet du gouvernement n'est pas celui de la CFDT. Il ne peut pas y avoir de régime*

des actifs, les charges lourdes, les postures pénibles, les vibrations mécaniques et les risques chimiques, Georges Veyrier a terminé son rapport en déclarant : « *Il n'y aura pas de réforme valable sans une reconnaissance pleine et entière de la pénibilité* ».

Michèle Mabillon et Anne-Marie Pollin, membres du bureau de l'URL ont fait le point sur « **le pouvoir de vivre** », lancé en mars 2019 par 19 organisations dont ATD Quart-Monde, la fondation Abbé-Pierre, trois syndicats dont la CFDT. Prochainement, un guide devrait paraître pour les aidants « Proches aidants, conseil de vie sociale, bientraitance », réalisé par la CFDT retraités.



universel des retraites juste, s'il n'y a pas de prise en compte de la pénibilité. ». Après avoir cité les quatre critères de pénibilité qui ne sont pas retenus dans ce projet de loi, important pour l'avenir de tous et surtout

L'URL CFDT de Roussillon et ses environs, par sa situation géographique, regroupe des adhérents situés sur 5 départements, l'Isère, la Drôme, la Loire, le Rhône et l'Ardèche.

Suite au Congrès UTR du 26 novembre 2019

Garder la trace de nos engagements et de nos réflexions

Pas de compte-rendu formel ni exhaustif mais un résumé de ce qui s'est vécu dans les ULR et ce qui s'est dit dans les ateliers à thèmes.

ULR du Nord Isère

Progression du nombre d'adhérents de 106 à 123 pour l'année 2019 (11,5 % en 1 an), grâce à la facilitation des transferts des salariés vers les retraités avec GASEL (application de gestion des adhérents) et grâce à une bonne image de la CFDT dans un contexte social mouvementé (présence médiatique de notre Secrétaire Général Laurent Berger). Satisfaction tempérée par le manque d'implication des nouveaux entrants : il est impératif de réfléchir au renouvellement des responsables dans nos différentes structures.

ULR du Voironnais et environs

Cette ULR couvre un large territoire de 160.000 habitants. 85 adhérents, (38 femmes et 47 hommes) savent se mobiliser : pouvoir d'achat, CSG, distribution de tracts, rencontre des députées, encouragement des adhérents à s'impliquer dans les CCAS et les CIAS lors des élections municipales (occasion de participer aux actions sociales des communes en mettant en pratique les valeurs de solidarité que prône la CFDT).

ULR de Vienne

Difficulté de cerner les attentes des adhérents. Plan de travail (AG 2018) : enquête auprès des adhérents, rencontre de nos retraités âgés peu mobiles à domicile ou en EHPAD, travail commun avec l'ULR de Roussillon, info régulière par mail aux adhérents, projet de bulletin trimestriel, communiqués CFDT réguliers aux médias locaux, aux députés (bonne écoute auprès du Dauphiné Libéré). Actions en commun avec l'UL : tracts à la gare de Vienne et sur les marchés. L'ULR de Vienne et du pays viennois est présente au Bureau et à la Commission Exécutive de l'UTR 38. Elle participe à la Commission "Organisation Développement

Formation" et à la Commission "détente et culture" et projette de participer à la Commission "qualité de vie", ainsi qu'à la commission "Social-Santé" (si elles se tiennent à Voiron).

Activités, sorties et repas conviviaux en commun avec les ULR voisines (Roussillon et Nord Isère).

ULR de Roussillon

ULR particulièrement concernée par le dossier de l'amiante : remerciements à notre UTR qui a porté en justice les 11 dossiers et obtenu réparation du préjudice d'anxiété pour les anciens salariés exposés. Préjudice reconnu et maintenant étendu à d'autres produits que l'amiante.

ULR de Grenoble

463 adhérents, 27 nouveaux venus : gros travail à faire pour nous faire connaître auprès des syndicats de salariés et les convaincre du rôle important d'un syndicat de retraités. Mobilisation sur les grands thèmes du moment : loi d'adaptation de la société au vieillissement, financement des EHPAD et de la dépendance, hausse de la CSG sans compensations, blocage des pensions... 1100 tracts distribués à la gare de Grenoble, article dans le Dauphiné Libéré, interpellation envoyée aux 4 députés du territoire de l'ULR. Participation au *réseau francophone des villes amies des aînés*. Volonté de trouver des solutions : *rompre l'isolement* d'un trop grand nombre d'adhérents de l'ULR (projet de commission), *prévention des chutes* (travail de sensibilisation à poursuivre), *encourager les formations* (les journées d'études ont plus de succès). Autres résolutions : développer les con-

tacts avec les médias, améliorer la communication

LES ATELIERS

Un partage d'idées et des propositions imprégnées des valeurs CFDT pour nourrir nos engagements.

Place des retraités dans les territoires

A la CFDT les retraités se vivent comme une richesse. Ils sont appelés à être présents dans les CCAS, les conseils municipaux et les associations : occasion de discuter avec les élus, les habitants, les gens en difficulté. Actuellement 4 membres de l'ULR CFDT de Grenoble participent à "Grenoble Ville Amie des aînés" et font partie du Conseil des aînés qui a formulé 14 propositions pour lutter contre l'isolement (plus difficile à déceler en ville).

Des adhérents s'investissent pour le déploiement des *Maisons de Services Au Public* (MSAP) et le *Pacte du pouvoir de vivre*, qui regroupe actuellement la CFDT et 53 associations.

Autres thèmes d'action : la santé et les déserts médicaux, l'habitat (quelles solutions à promouvoir ?), la solidarité contre le chômage.

Place des retraités dans la CFDT

Le syndicat des retraités est reconnu comme porteur de revendications et a une place à part entière dans la confédération. Dominique Fabre, notre secrétaire générale a été élue au bureau national lors du dernier congrès de Rennes. Au niveau local, sommes-nous visibles jusqu'aux délégués dans les entreprises? Sommes-nous visibles dans les entreprises ? Un travail de proximité doit être fait avec les structures internes de la CFDT (UD, URI, UTI, syndicats de salariés) : beaucoup de nos revendications ne concerne pas que les seuls retraités.

Les retraités doivent être reconnus dans toutes les instances ; ils doivent connaître les positions de la CFDT. Les élus UTR sont connus, toutefois les salariés ne connaissent pas les

Lors du Congrès ont été élus :

Secrétaire Générale Josette DIZET
Secrétaire Adjoint Alain CAFFERATTO
Secrétaire Adjoint Gilbert CONTE
Trésorier Jacques THIVOLLE
Trésorier Adjoint Robert VIGNON

retraités CFDT ni les instances UTR. C'est notamment la situation dans le Grésivaudan où il n'existe pas d'UL : pas d'échanges entre ULR et UL.

Pour faire connaître les retraités CFDT et leurs instances, la formation "bientôt à la retraite" est à mettre en place et à développer.

Quelle image des retraités ?

Les retraités peuvent donner une image de nantis : voyages et loisirs sont leurs principales activités. Les retraités en bonne santé peuvent avoir tendance à monopoliser les responsabilités, laissant peu de place aux jeunes générations. A l'inverse quand les forces diminuent les retraités peuvent faire l'objet de surprotection, voire d'infantilisation plus que de réelle bienveillance.

Entre "nantis" et "défavorisés", que faire pour casser les préjugés, ne pas



se laisser stigmatiser ? Parmi les 6 millions de retraités en France, beaucoup sont amenés à suppléer aux besoins financiers et/ou matériels de leurs enfants et petits-enfants (voire de leurs parents) et couvrir les besoins de 3 générations (génération sandwich) : 6 milliards d'euros de transferts bancaires sont réalisés chaque année des plus âgés vers les plus jeunes. A l'inverse le placement en EHPAD des plus âgés amène souvent les enfants à participer financièrement aux dépenses.

La société fonctionne en partie grâce à l'implication de certains retraités (associations, liens et aides à la famille), tandis que d'autres retraités n'ont pas les moyens d'aider leurs proches (à noter : la présence de nombreux retraités dans le mouvement des gilets jaunes). Il faudrait davantage mettre en évidence et chiffrer l'implication des retraités (quelles retombées économiques,

quelles équivalences en termes d'emploi, etc. ?). Qu'advierait-il si demain les retraités impliqués dans les municipalités ou les associations cessaient de s'engager ?

Bien vivre la retraite et acquérir des droits nouveaux.

Défendre et améliorer le pouvoir d'achat, rehausser les basses pensions, diminuer le reste à charge dans les établissements : à quand la prise en charge universelle de la perte d'autonomie et des tarifs équitables de l'Aide Personnalisée à l'autonomie dans tous les départements ?

En EHPAD mais aussi dans le maintien à domicile se pose le problème des tarifs élevés pour les familles, du respect de la dignité des personnes, de leur qualité de vie et de soins.

Problème des personnels en nombre insuffisant, manquant de formation, mal rémunérés. Importance des CVS (Conseils de Vie Sociale où les représentants des résidents et des familles ont une place à

prendre). A noter : une journée de formation "*proches aidants et CVS*" prévue à Lyon le 6 avril 2020 (mais susceptible d'être reportée pour cause de Covid 19). Une implication dans les CVS permet de discuter des conditions de vie dans l'établissement, de connaître les conditions de travail du personnel et de prendre la mesure des difficultés de recrutement et de motivation.

Des témoignages positifs invitent à relativiser l'image négative des EHPAD (sans nier les difficultés de personnel, les risques de maltraitance institutionnelle...) Ne pas survaloriser le maintien à domicile sauf à pouvoir organiser un vrai "soutien" à domicile plus qu'un "maintien" (risque de solitude de la personne dépendante et d'épuisement des proches).

Les adhérents concernés par un proche en EHPAD soulignent l'importance du débat en CVS pour

améliorer les conditions de vie en EHPAD et peser sur la direction. Importance du management. Une adhérente confirme "quand il y a travail d'équipe ça se sent !"

D'autres adhérents dans le groupe ressentent le besoin d'informations basiques sur les EHPAD autour de chez eux. **A noter qu'il existe un ANNUAIRE ET COMPARATEUR D'ÉTABLISSEMENTS sur le site www.pour-les-personnes-agees.gouv.fr**

En ce qui concerne le pouvoir d'achat et le pouvoir de vivre des retraités : Il y a un travail en cours de l'UL nord-Grésivaudan qui prouve (graphiques à l'appui) une dégradation du "*pouvoir de vivre*" en l'absence de revalorisation des pensions et qui pose la question habituelle de la méthode d'augmentation des pensions, en pourcentage (favorable aux revenus élevés) ou en fixe (favorable aux basses pensions). Andrée Arnaud (UTR Ardèche, invitée au congrès) rappelle le travail de la commission URR sur les basses pensions qui confirme la baisse des revenus et du pouvoir d'achat des retraités sur 4 ans. Elle confirme que le débat sur la revalorisation en pourcentage ou en fixe n'est toujours pas tranché. A noter la journée d'étude URR *Pouvoir de Vivre et Développement durable*, le 9 avril 2020 (risque de report).

Le Bénévolat, une bonne solution sociétale ?

Le bénévolat s'avère un excellent moyen pour la personne retraitée de rester utilement actif. C'est bon pour son équilibre et son épanouissement. Attention, bénévolat ne rime pas avec amateurisme. La générosité n'est pas suffisante et il faut accepter de se former. (Malades en fin de vie, alphabétisation, personnes en situation de détresse...) Sans ces millions de bénévoles, la société serait bloquée. L'image du bénévolat est mal connue. Sa visibilité pourrait être augmentée !

Nous devons réfléchir à un statut du bénévolat, à des propositions de formations pour les responsables bénévoles, à promouvoir une charte des associations pour leurs bénévoles.

Maxence GIRARD

VOYAGE EN ARMÉNIE ... du 12 au 19 septembre 2019

Nous sommes 43 retraités, partis en Arménie pour une semaine.

Arrivés à EREVAN, la capitale, le soir du 12, après avoir survolé le Mt ARARAT (5165M) tout enneigé, symbole de l'ARMENIE mais situé maintenant en TURQUIE, nous sommes accueillis dès le 13 au matin par IRENE qui restera notre guide pendant tout le voyage et nous fera découvrir son pays sous tous ses aspects avec une grande compétence. ARTUR, le chauffeur, et son magnifique car décoré, est déjà là et va nous emmener découvrir sites après sites toutes les richesses historiques, architecturales, gastronomiques de son pays, sans oublier les magnifiques paysages de l'ARMENIE.

Nous visitons de nombreux monastères du 9^{ième} au 13^{ième} siècle avec leur architecture typique de cette région de l'Europe. Arrêt au cimetière de NORADOUZ et ses 770 tombes datées du haut Moyen-âge à aujourd'hui. Sur les plus anciennes s'élèvent les fameuses KATCHKARS (Pierres-Croix), certaines très sculptées.

Tout au long de la semaine nous admirerons des paysages volcaniques, longerons des friches industrielles datant de l'occupation soviétique. En longeant le lac SEVAN, visite du Caravansérail de SELIM, d'époque Mongole (13^{ième} siècle), vestige d'une étape sur la route de la soie.

Irène nous explique que le niveau

du lac (2000m d'altitude) était plus haut avant la construction de barrages hydroélectriques et que les églises superbement sculptées étaient sur des îles. Maintenant elles sont sur une presqu'île que nous gravissons à pied.

C'est à SEVAN, (2^{ième} ville d'ARMENIE) que nous passons une soirée très chaleureuse dans « Le Café Bohême », café associatif aidé par le jumelage de SEVAN avec GRENOBLE.

Au cours de ce périple, chaque midi, le groupe a toujours été accueilli par des familles qui souhai-



tent développer tourisme et gastronomie en ARMENIE. Chaque fois nous avons dégusté crudités, fromages, poissons, viandes, légumes cuits, fruits, le tout abondant et délicieux. On a pu aussi goûter les vins et liqueurs du pays, dont le

fameux « vin de Noé » et leur traditionnelle liqueur d'abricot.

Un soir nous avons assisté à la fabrication de leur pain : le « lavash ». Spectaculaire ! pendant qu'un jeune jouait du « duduk », sorte de pipeau typique.

Le dernier jour, visite d'EREVAN 1^{ière} ville du pays : 1.300.000 habitants, environ la moitié de la population d'ARMENIE ; grande ville partagée entre sa modernité et son histoire.

Près d'EREVAN, à GARNI, visite d'une école enseignant le Français. Sur le tableau, une maxime en

Français : « vouloir c'est pouvoir » !

Au cours de ce voyage, nous avons découvert une nature riche et variée, et un peuple attachant, qui malgré son histoire tourmentée a su préserver son identité et sa culture.

Colette LAVAL et Odile MORE

Journée du 6 juin 2019 dans le ROYANS

Nous sommes une vingtaine d'adhérents venus en covoiturage pour cette journée découverte, près de Saint-Nazaire en Royans dans la Drôme

Le matin visite de la grotte de Thaïs : sur les traces de l'Homo -Sapiens notre ancêtre présent dans la grotte pendant cinq mille ans, c'est l'histoire d'un monde souterrain autrefois envahi par les eaux

L'origine de cette grotte avec 600 m de labyrinthe, sous le village de Saint-Nazaire reste mystérieuse. Nous découvrons une roche aux pigments naturels orange rouge marron, tout un nuancier de couleur qui côtoie la blancheur du calcaire. La température est de 13°. Ces sculptures rocheuses ont été façonnées par les eaux : concrétions oxydées, couloirs grignotés, galeries

immergées. À certains endroits on voit l'eau au fond d'un gouffre. Le guide met en lumière les subtilités de cette grotte et nous montre les traces de vie laissées par nos ancêtres, tel l'os coché, sans doute l'un des premiers calendriers lunaires.

La visite a duré une heure et nous partons ensuite pour la Saône, au jardin des Fontaines Pétrifiantes.

[>>> Suite page7](#)

VOYAGE ... LES DEUX CHARENTES

C'est le Village Club Cap France à St Savinien (Charente Maritime) qui nous accueillait du 18 mai au 25 mai 2019. Nous étions 33 après 2 défections de dernière minute pour découvrir cette région qui sent bon le terroir avec Cognac, Jarnac et le grand large avec entre autres La Rochelle, Rochefort et l'île de Ré.

Nous avons démarré nos visites autour du cognac. Démonstration de fabrication artisanale de tonneaux à Jarnac, activité en perte de vitesse. Puis la distillation du Cognac suivi de sa maturation en différentes étapes pour aboutir au produit que nous connaissons. Enfin, l'élaboration du Pineau découverte suite à une erreur d'un vigneron qui a mélangé vin et cognac.

Les visites de villes :

Cognac qui doit son développement au commerce du sel en premier temps puis du vin et enfin à partir du 18^{ème} siècle du cognac. François 1^{er}, roi de France, né à Cognac a beaucoup fait également pour le développement de sa ville natale.

Saintes et ses quelques ruines romaines dont un amphithéâtre de 15000 places. Découverte de la ville et des environs en gabarres, barques à fond plat qui servaient au transport des marchandises sur la Charente.

Rochefort et ses jardins des Retours et bien sur la corderie royale. Monumental bâtiment de 374 mètres de long construit sous Colbert pour la fabrication des cordages pour la

marine. Nous apprenons tout sur les nœuds et ouvrages de cordage marin.

L'île de Ré, et ses villages de la Flotte en Ré et St Martin en Ré, fortifiée par Vauban. L'île vit surtout de l'ostréiculture et du tourisme.

La Rochelle, qui possède plusieurs ports de plaisance et de pêche Son entrée depuis la mer est protégée par 3 tours, symboles de sa puissance. Capitale des protestants au 16^{ème} siècle, la ville a aussi prospéré grâce au commerce des esclaves au 18^{ème} siècle.

Fouras, cité balnéaire à proximité de l'embouchure de la Charente, que nous visitons en petit train : Fort Vauban, immenses plages de sable fin, bouchots à moules et parcs à huitres.

Petit détour dans le Poitou pour visiter une aniserie qui assure la

sauvegarde du baudet du Poitou, du cheval de trait poitevin et de la mule poitevine puis balade en barque sur le marais poitevin à partir d'Arçais. Ce

marais, appelé aussi Venise verte comprend 40km de canaux.

La pierre de Crazannes qui a fait la richesse de la région et dont l'une des carrières est devenue une

œuvre d'art monumental par des sculptures sur les falaises et grottes de la carrière (les Lapidiales). Des artistes du monde entier viennent ici exprimer leur talent.

Nous flânerons dans le jardin enchanteur de Pomone à St Denis du Pin où ses propriétaires rassemblent des espèces d'arbres et d'arbustes du monde entier.

Nous avons également rencontré une représentation de l'UTR Charente Maritime pour parler de la situation économique actuelle de leur territoire. Quatre entreprises regroupent l'essentiel des emplois en dehors du tourisme. Débat autour de leur fonctionnement : UTR de 342 adhérents avec 2 ULR, nord et sud du département. Leurs actions de proximité avec mise en place de référents pour que chaque adhérent soit en lien avec un militant. Leurs



actions avec l'association Ville Amie des Aînés, travail avec la communauté d'agglomération et échanges sur nos pratiques et difficultés concernant les loisirs.

>>> Suite journée dans le Royans

Après un excellent repas, nous poussons la porte du jardin pour nous trouver devant cette cascade pétrifiante. La guide nous en révèle le secret : l'eau calcaire cristallise les végétaux et sculpte un joyau naturel "les tuffières". Les mousses et les fougères mêlées à l'eau sont magnifiques. Nous continuons la visite, seuls ; l'eau circule dans cette oasis inattendue, sous de petits ponts où

les visiteurs flânent en écoutant la petite musique de l'eau et en admirant l'incroyable féerie végétale et fleurie. En 2018, le site a reçu le label « jardin remarquable » décerné par le Ministère de la Culture. Les jardiniers sont à l'œuvre : cela fait 25 ans que l'équipe le réinvente sous le soleil et sous le regard bienveillant de la cascade emblématique.

Au terme de cette promenade, nous trouvons sérénité et détente pour rejoindre, au bout du jardin, le bateau à roue. Sur un petit air de Louisiane, nous voilà partis pour une promenade sur l'Isère, jusqu'à l'aqueduc de St Nazaire en Royans .

Cette journée bien organisée et variée nous a laissé un bon souvenir.

Denise JACQUET

La CFDT Retraités (UCR) va éditer un

Guide du proche aidant au conseil de la vie sociale (CVS).

40 fiches sur le thème du "prendre soin" et de la "bienveillance" : les bonnes pratiques, la représentation des résidents et des familles dans les conseils de vie sociale (CVS)...

Pour une meilleure estimation du nombre d'exemplaires à commander merci de le signaler sur isere@retraites.cfdt.fr en indiquant : "Je suis intéressé à recevoir le Guide du Proche Aidant "

Vente de la clinique mutualiste au privé c'est non !

Ce n'est pas qu'une histoire de grenoblois-es : **Bref panorama** : la clinique mutualiste (1957) à Grenoble avec des médecins salariés ; la clinique d'Alembert (2006) à l'occasion du rachat des activités de l'ex-clinique des Bains et l'institut Daniel HOLLARD (2008) pour le site Grenoblois du GHM (Groupe Hospitalier Mutualiste) ESPIC (Etablissement de Santé Privé d'intérêt collectif à but non lucratif). Plus de 450 lits dont maternité, oncologie, soins de suite et de réadaptation, avec des services transversaux reconnus (centre douleur, équipe mobile gériatrie, laboratoire d'analyses). Hors Grenoble le GHM a racheté en 2010 la clinique Chartreuse à Voiron (rachat de l'offre de soins seule).

Les partenaires et pourquoi cette crise ?

La MFI (Mutualité Française de l'Isère (106 mutuelles) 500 000 personnes.

ADREA (ex-CCM, a fusionné avec AESIO) 1 Million pers.

La crise : avec la clinique d'Alembert où exercent des chirurgiens libéraux avec dépassement d'honoraires, ces dépassements d'honoraires étaient pris en charge par la clinique et généraient donc un déficit annuel de fonctionnement. On pourrait dire, il suffit de ne travailler qu'avec des chirurgiens ne pratiquant pas de dépassement d'honoraires. Sauf, que la situation est plus compliquée : ADREA propriétaire des murs fait payer chaque année un loyer de 21M€ ce qui correspond environ au montant du déficit de fonctionnement. Il faut aussi ajouter qu'un certain nombre de salariés du CHU sont venus travailler au GHM pour avoir des conditions de travail correctes dans un cadre « service public ».

La lutte depuis la rentrée et la situation aujourd'hui ?

Usagers et salariés se sont mobilisés pour bâtir une SCIC (société coopérative d'intérêt collectif) avec l'appui de l'Union Régionale des SCOP.

Ce projet n'est pas dans les 3 projets retenus par ADREA dont certains sont potentiellement dangereux.

A suivre

Françoise LAPIERRE

Avec l'union régionale CFDT Auvergne Rhône Alpes,

Venez découvrir Marseille

Les 21, 22, 23 septembre 2020

Le Vieux Port, le Panier, Notre Dame de la Garde, le MuCEM...

(en pièce jointe le programme et la fiche d'inscription)

Réforme des retraites : un petit coup de 49-3, un grand coup d'injustice sociale et de déni démocratique. Le recours au 49-3 pour empêcher le débat de se poursuivre, montre une précipitation du gouvernement qui visiblement ne veut pas discuter des sujets de fond qui le gênent avant les élections municipales !! Depuis l'ouverture de ce chantier les politiques brillent par leur méconnaissance des enjeux du système de retraite universel... Fidèle à ses valeurs la CFDT continue à imposer la prise en compte de la pénibilité, la retraite progressive, le minimum de pension. Depuis le Covid-19 s'invite dans l'actualité ... réforme des retraites suspendue... Jusqu'à quand ?

Christiane POLETTI

"Les ouvrières de la soie"

Dans le Nord-Dauphiné sous la IIIème République (1870-1940)

Suite : "Travaux et luttes de femmes" par Andrée Gautier (cf. article Repères N°40 du 2 mars 2019).

Après un exposé d'Andrée d'environ 30 minutes sur son travail, suivi de 2 power points très intéressants, dont l'un sur les usines-pensionnats, lors de l'AG début janvier de l'ULR Grenoble, agglomération, Trièves et Vercors, nous ne pouvons que vous conseiller de vous rapprocher d'Andrée pour toute intervention dans vos réunions d'ULR ; vos territoires ayant eu une histoire complexe avec cette industrie.

Françoise LAPIERRE

100 ans de syndicalisme CFDT

dans Retraité Militant N°19 du 12 déc.2019 et le recueil de la mémoire militante.

Tout d'abord si vous n'avez pas eu cette revue, la demander aux membres du bureau UTR (13 pages sur l'histoire de la CFDT depuis les débuts de la CFTC, articles super intéressants).

Une génération de militants-es historiques est en train de partir, n'hésitez pas à aller les interviewer. Si vous avez peur de le faire ou de mal faire, n'hésitez pas : Andrée Gautier (membre du conseil de l'ULR Grenoble-Agglomération) vous aidera et peut même venir faire avec vous l'interview.

Françoise LAPIERRE